



POUVOIR ÉGAL MAINTENANT

LES FILLES, LES JEUNES FEMMES ET
LEUR PARTICIPATION À LA VIE POLITIQUE

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

Cette année, alors que le monde sort lentement de la pandémie de COVID-19, le rapport de Plan International sur la situation des filles dans le monde s'intéresse à la participation politique des filles et des jeunes femmes. Ce rapport est basé sur une enquête à grande échelle menée auprès de près de 29 000 filles et jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans issues de 29 pays couvrant toutes les régions, tous les niveaux de revenus et tous les contextes civiques. En outre, les chercheurs ont mené des entretiens approfondis avec 94 filles et jeunes femmes issues de 18 pays.

« En tant que femme, j'ai remarqué qu'on se prépare très différemment que les hommes et les garçons à participer à une discussion politique. J'ai l'impression que les hommes et les garçons sont encouragés par nature à se trouver dans ces espaces, alors qu'en tant que femme, on a l'impression que cet espace n'est pas fait pour nous. »

ANNA, 23 ANS, ALLEMAGNE



Les filles ne constituent pas un groupe homogène et leurs opinions et expériences sont très diverses. Elles diffèrent en tant qu'individus mais aussi en fonction du lieu, de l'ethnie, de la religion, de l'identité et de l'orientation sexuelles et de nombreux autres facteurs. L'objectif principal de cette recherche est de déterminer et de comprendre les attitudes et les expériences des filles et des jeunes femmes en matière de participation et d'institutions politiques et civiques, à travers ces nombreux contextes différents, en examinant à la fois leurs différences et leurs points communs.

CE QUE NOUS VOULIONS SAVOIR

- **Comment les filles et les jeunes femmes conceptualisent-elles la politique, et quelles sont les causes politiques qu'elles privilégient ?**
- **Comment considèrent-elles leurs dirigeants politiques et se sentent-elles correctement représentées dans la sphère politique ?**
- **Qu'est-ce qui influence leur décision de participer à la politique ? Qu'est-ce qui les rebute et qu'est-ce qui les inspire ?**
- **Quelles stratégies et quel soutien faut-il mettre en place pour permettre aux filles et aux jeunes femmes de s'engager plus activement dans les enjeux et les campagnes qui leur semblent importants ?**

Il est d'une importance cruciale de vous faire entendre et de faire en sorte que vos opinions, vos expériences et vos droits soient pris en considération lorsque des décisions sont prises – bien souvent loin des lieux et des personnes pour lesquels ces décisions auront le plus d'importance. C'est important en tant que droit, important pour documenter les politiques et concevoir des programmes visant à améliorer les vies et les opportunités, et indispensable pour promouvoir l'égalité des sexes.

« Quand j'entends le terme politique, je pense à la politique dans le sens des affaires de l'État... Je vais en parler, dans le sens de « business », des affaires de l'État. Pour moi, c'est une façon de gouverner. C'est une façon de gérer les affaires de l'État... »

MINERVA, 23 ANS, TOGO



En général, les filles et les jeunes femmes interrogées ont défini la politique comme étant liée aux affaires plus traditionnelles de l'État, mais leur engagement politique personnel était très important. Une grande partie de leur implication en matière de politique se fait au niveau local. Elles sont préoccupées par l'environnement, la pauvreté et l'éducation et par les décisions politiques qui affectent leurs communautés et leur vie au quotidien.

« Les gens n'ont pas d'argent pour acheter du maïs pour se nourrir. Mes voisins ne mangent qu'une fois par jour et doivent mendier de la nourriture. »

ALICE, 16 ANS, BÉNIN



Le changement climatique, l'augmentation de la faim, de la pauvreté et des conflits sont autant d'éléments impossibles à ignorer et, en grandissant, les adolescentes et les jeunes femmes deviennent plus conscientes de la politique, plus intéressées par les questions sociales et de plus en plus conscientes de la façon dont les décisions prises, tant au niveau local que national, auront un effet sur leur vie.


« Ils pensent que nous sommes trop jeunes pour en parler, que nous ne savons rien... juste parce que c'est une fille qui parle, et ils ne verront pas le problème comme l'une de leurs priorités »

AMANDA, 15 ANS, BRÉSIL




CE QU'EN DISENT LES FILLES


LES RECHERCHES MONTRENT CLAIREMENT QUE LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES S'INTÉRESSENT À LA PARTICIPATION POLITIQUE, TANT AU NIVEAU LOCAL QUE NATIONAL.

97% 

des participantes à l'enquête **pensent qu'il est important de participer à la vie politique.**

83% 

des filles et des jeunes femmes interrogées avaient une certaine **expérience de la participation** ou de l'engagement en politique.

63% 

des participantes à l'enquête sont **impliquées dans une forme quelconque de groupe ou d'organisation**, ce qui indique des niveaux significatifs d'engagement et de participation civiques.

Les filles et les jeunes femmes sont politiquement actives de nombreuses manières différentes : du **vote à la signature de pétitions, en passant par l'adhésion à divers mouvements de jeunesse et la participation aux conseils d'école.**

1 IN 3 Moins d'une fille sur trois est d'accord pour dire que les **politiciens et les dirigeants politiques comprennent les opinions exprimées par les filles et les jeunes femmes.**

Elles s'intéressent à des sujets qui vont de la **pauvreté et du chômage à l'environnement, en passant par l'éducation et la santé.**

LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES NE SE SENTENT PAS CORRECTEMENT REPRÉSENTÉES :

 **11%**

des participantes à l'enquête ont déclaré qu'elles étaient **généralement satisfaites des décisions de leurs dirigeants** sur les sujets qui leur tiennent à cœur.

Les participantes qui s'identifient comme **LGBTIQ+** et celles appartenant à **des minorités** ont des opinions **plus négatives sur le leadership politique.**

24% 


de celles qui aspirent à participer à la politique **se voient se présenter à un poste politique.**

1 IN 5 

Une participante sur cinq a été **personnellement découragée de s'engager ou de participer** à la politique.

1 IN 10 

Une participante sur dix pense que les **femmes ne sont pas qualifiées pour être des dirigeantes** politiques.

Seules environ **50%** 

des filles et des jeunes femmes pensaient que, **du point de vue de leur communauté**, il était acceptable que les filles et les jeunes femmes s'engagent dans des activités politiques.

LES NORMES DE GENRE CONTINUENT DE FREINER LES FILLES, TOUT COMME, POUR CERTAINES D'ENTRE ELLES, LES ABUS ET LE HARCÈLEMENT DONT ELLES VOIENT LES FEMMES POLITIQUES ET LES MILITANTES FAIRE L'OBJET.

Les filles et les jeunes femmes savent que la participation à la vie politique est importante. Cependant, elles ne sous-estiment pas les défis auxquels elles sont confrontées, 94 % des participantes à l'enquête reconnaissant les obstacles qui se dressent sur leur chemin.

« ... si je devais fermer les yeux et imaginer un personnage politique... j'imaginerais immédiatement un homme avec une cravate, parce que ce sont les stéréotypes qui nous sont inculqués... nous ne voyons pas immédiatement une femme ou une jeune femme. Il est donc difficile pour les gens de croire qu'une femme, et j'insiste sur le fait qu'il s'agit d'une jeune femme, puisse réussir à occuper un tel poste. C'est un type de comportement qui nous a été transmis de génération en génération. »

AURORA, 20 ANS, ÉQUATEUR



Ces obstacles sont à la fois structurels et individuels, allant du manque d'accès à la prise de décision, d'un manque de connaissances ou de compétences présumé, aux idées des autres sur ce qui est approprié pour les filles et les jeunes femmes. Elles sont souvent traitées avec condescendance, rarement écoutées et même si, dans certains pays, le taux de représentation des femmes dans les parlements et les conseils locaux se soit amélioré, il reste un manque important de modèles et, dans de nombreux contextes, un recul généralisé des droits des filles et des femmes.

« Les femmes dirigeantes sont sous-estimées. Beaucoup pensent qu'elles ne pourront pas y arriver. C'est le principal défi que je souhaite relever. »

DARNA, 16 ANS, PHILIPPINES



Les filles et les jeunes femmes ont le droit, au niveau local, national et international, **de prendre part aux décisions qui affectent leur vie.** Plusieurs méthodes existent pour y parvenir :

QUATRE FAÇONS D'ACCROÎTRE LA PARTICIPATION À LA VIE POLITIQUE DES FILLES



LES DÉCIDEURS À TOUS LES NIVEAUX DOIVENT

institutionnaliser la participation significative et sûre des filles et de leurs groupes par l'adoption de politiques, de stratégies et de cadres entièrement financés et transparents.



LES GOUVERNEMENTS NATIONAUX ET LOCAUX

doivent garantir l'accès à des voies diverses et inclusives vers la participation à la vie politique : notamment en finançant et en renforçant l'éducation civique et les opportunités de leadership et en facilitant l'inclusion des filles dans les processus décisionnels locaux.



LES GOUVERNEMENTS ET LES ENTREPRISES DE RÉSEAUX SOCIAUX

doivent s'attaquer à la violence subie par les femmes politiques et les filles militantes en adoptant une approche de tolérance zéro face à la violence. Les médias peuvent apporter leur soutien en promouvant des photos positives et en attirant l'attention sur la violence exercée sur Internet et dans la vie réelle.



L'ONU, LES GOUVERNEMENTS ET LA SOCIÉTÉ CIVILE DOIVENT

reconnaître le rôle essentiel ainsi que distinct des filles dans la société civile et doivent fournir des ressources accessibles afin que les organisations de filles soient résilientes et durables face aux crises et aux menaces extérieures.

Toutes les filles et les jeunes femmes, dans toute leur diversité, **ont besoin de tout le soutien qu'elles peuvent obtenir pour s'organiser et se mobiliser afin de s'assurer que leurs organisations et elles-mêmes sont résilientes et équipées** pour contribuer à l'avenir de leurs communautés et de leurs pays.

« Je n'aurai pas peur de participer à ce projet, car nous sommes très nombreuses, bien sûr. C'est difficile si dois le faire toute seule. »

ROSAMIE, 16 ANS, PHILIPPINES



**LA SITUATION DES
FILLES DANS LE MONDE**

2 0 2 2